

III/ LE TOURNANT DES ANNEES 1970 : AU DELA DU ROMANTISME : LA REALITE

On peut considérer ce moment des 70's comme le moment de vérité des années 1950 (trop théâtrales, trop expressionnistes) : quelle réalité ?

- *Bonnie and Clyde*, 1967, Arthur Penn
- *Wanda*, 1970, Barbara Loden
- *Sugarland express*, 1974, Steven Spielberg

LA BALADE SAUVAGE/ Badlands, 1974, Terence Malick

EXTRAIT N°1 : CHAP 4 de 00 09 44 00 14 05

EXTRAIT N°2 : CHAP 9 de 00 29 00 00 36 00

La robinsonnade

EXTRAIT N°3 : CHAP 23 et 24 de 01 19 55 01 22 21

Le désir d'être célèbre

- Version nihiliste du film de Penn : le couple criminel ne renvoie à aucune question politique, ne raccorde pas avec l'Histoire ; juste des enfants qui vivent leur utopie criminelle à l'écart du monde réel.
- Le film de Malick radicalise un des thèmes de *Bonnie and Clyde* : le désir du couple de rester célèbre dans l'histoire. Kit (Martin Sheen) agit dans l'unique but de marquer la postérité : il fait un tas de cailloux pour indiquer l'endroit où la police l'a arrêté. Il parle de musique avec les policiers, leur donne son briquet qui vaudra bientôt très cher (VOIR DOSSIER : les objets de *Bonnie and Clyde* encore vendus aujourd'hui)

CONCLUSION : ANNEES 1980-1990 : JUSTE DES IMAGES ?

SCARFACE de BRIAN DE PALMA (1984)

La version de de Palma présente le rêve américain capitaliste comme un projet meurtrier qui détruit tous les liens du personnage avec la réalité et ses proches : Tony Montana (Al Pacino) reprend tous les archétypes du « gangster movie » mais de Palma les radicalise jusqu'à la caricature : le massacre final présente un personnage seul, paranoïaque à la sexualité dérégulée (sa sœur s'offre à lui pour le trahir et le punir d'avoir tué son fiancé qui était le meilleur ami de Tony) : Fin du romantisme criminel dans un

bain de sang où l'anti-héros ne représente plus ni l'innocence, ni l'intelligence face au système mais une caricature mortifère des Etats-Unis d'Amérique.

SAILOR ET LULA de DAVID LYNCH (1990)

CHAP 1 : 00 06 31 00 10 40

- David Lynch reprend la figure du couple de jeunes en fuite, mais ce sont les criminels qui les poursuivent, en l'occurrence la Mère-Monstre de Lula, Figure de Sorcière qui leur envoie un tueur à gage aux trousses.
- Comme chez Malick, le couple est obsédé par les images et les fétiches ; ils essaient de vivre dans ce monde d'images largement issues de la culture jeune des années 1950 (le rock n'roll, Elvis, Brando) mais cette utopie amoureuse et sexuelle est rendue impossible par une violence extrême qui ne cesse de les rattraper.

Le film de David Lynch inaugure une nouvelle ère du cinéma américain où la représentation de la violence et du sexe est déconnectée de la forme classique du cinéma américain et reposent sur une radicalisation extrême des postulats du Nouvel Hollywood (ambiguïté des postures morales, réalisme de la violence et du sexe)

Cette violence folle culminera dans *Tueurs nés* d'Oliver Stone en 1994 (voir DOSSIER : le texte de Thierry Jousse : *les tueurs de l'image*)

TUEURS NES d'OLIVER STONE (1994)

CHAP 2 : Générique : un couple dans le tout Image

CHAP 8 / 00 22 0000 28 40 : le Tout média et l'invasion des images